

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 10 novembre 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 10 novembre 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 novembre 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#)

Lieu de destination8, rue du Mont-Thabor, Paris

### Description

Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin établit l'historique du développement de la manufacture Godin-Lemaire à partir de 1861, suite de l'historique présenté dans sa lettre à Groualle du 9 novembre 1869. Godin met en relation la séparation avec Esther-Lemaire et le renforcement de la concurrence. Godin s'emploie depuis cette époque à augmenter

la production d'installations industrielles agrandies et il dépose de multiples brevets.

Notes

Les feuillets des lettres de Godin à Groualle des 9, 10, 11 et 14 novembre 1869 sont numérotés de façon continue de 1 à 16.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Construction](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Corneau frères](#)
- [Faure père et fils](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)
- [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Fumay \(Ardennes\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Revin \(Ardennes\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGroualle, Victor François (1818-1892)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieAvocat et haut fonctionnaire français né en 1818 à Saint-Lô (Manche) et décédé en 1892. Groualle est avocat à la Cour de cassation à Paris (8, rue du Mont-Thabor) dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est élu membre du Conseil d'État par l'Assemblée nationale en 1872. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1867 et officier en 1873.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en

raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation4 p. (166r, 167v, 168r, 169v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 07/12/2023

---

6. 10<sup>th</sup> 1867

166  
3

Monsieur

Je vous ai dit hier que c'était  
à partir de l'année 1848 que  
j'avais eu à faire face à un  
développement considérable de ma  
industrie en raison des halles importantes  
que j'avais fait construire à Guise  
et de l'installation de la même  
industrie sur une propriété que  
je venais d'acquies à La Chesne  
pres Bruxelles.

en 1861 ces installations laborieuses  
étaient faites, sinon achevées au  
moins en complet état de fonction-  
nement

D'un autre côté la concurrence  
faisait des efforts pour s'emparer de  
ma fabrication alors tombée dans  
le domaine public par suite des  
circonstances que je vous ai rapportées  
à desus de différents côtés l'on  
faisait des machines imitant ce que  
j'avais produit

le moment était arrivé que  
moi de ne pas laisser prendre  
les devants aux autres les objets

Les objets de chauffage sont au premier  
rang à la mode je devais réaliser  
des améliorations dans mon industrie  
pour garder ma prépondérance  
industrielle. Je m'embarquai en 1862  
pour l'exposition universelle de Londres  
et appliquai sur la fonte de fer  
des procédés d'ensilage qui me  
permettaient de recouvrir mes appareils  
d'une couche d'ensilage qui en faisait  
des objets de haute de la plus grande  
propriété c'était un point de départ pour  
la nouvelle phase dans laquelle le  
moment était venu de faire entrer  
mon industrie, sous peine de la  
voir disparaître entre mes mains  
puisque, sans concurrence était  
dans la possibilité de me la  
disputer, mais en faisant mieux que  
je pouvais des avantages d'une réputation  
méritée qui me permettait de conserver  
la confiance de ma clientèle et par  
conséquent de ~~leur~~ disputer le sale  
des produits imités par la concurrence.  
C'est au moment où le travail  
délaboration de moyens nouveaux  
était à succéder que M<sup>me</sup> Godin  
vint par sa demande en réparation  
apporter une perturbation fâcheuse

a mes propts et a ma direction  
 industrielle, ses manouvres furent  
 cause de la sortie de quelques uns  
 de mes emplois qui furent <sup>part</sup> active  
 lieu de la concurrence, le moment  
 tant signalé comme favorable  
 moi les maisons Cornuau, fiers de  
 charbonille. Bouper et de Fumar  
 commencent ainsi sous la sugges  
 sion de ces emplois les maisons  
 Faure a Revin se pressa de les  
 imiter ces quatre maisons capirent  
 en tres peu de temps sans mes  
 moches et les affectent presump  
 tant au rabais

si je puis d'annuler  
 les forces de concurrence  
 car depuis quelque  
 temps les autres se  
 sont multipliees

La situation était grave, et mon  
 inaction allait mettre en peril ma  
 fortune et mon industrie si ~~obstinée~~  
 on surmontait les ennuis de mon  
 pressis avec ma femme je ne cherchai  
 a concourir par de nouvelles nouvelles  
 et par les progres de mon industrie  
 la regner a mon profit, c'est a  
 que je fis faire des baisses considerables  
 les prix sur les objets soumis a la  
 concurrence mais en visant a coté  
 des objets nouveaux et duperieurs avec  
 ainsi je pus maintenir ma  
 position industrielle et meme laméliorer

101 8)

ce sont ces créations qui ont donné lieu  
à 12 brevets successifs depuis la demande  
en séparation brevets pris en France et  
en Belgique avec ses artifices d'admission  
soit en tout 46 brevets en France et é-  
trangers est par ce moyen que j'ai  
pu maintenir un établissement qui  
en voie de formation aurait infailliblement  
péri si n'avait été soutenu ~~assidûment~~  
et continué dans la voie de développe-  
ment qui lui avait été imprimée par  
avant la demande en séparation

les frais généraux étaient devenus  
plus considérables il fallait utiliser  
les agrandissements et aussi la  
vente qui n'était en 1863 que de  
20,000 appareils est maintenant  
de 50,000 par an

Demain je dirai comment les brevets  
nouveau et mon activité industrielle  
ont contribué à ce résultat, si ce  
que j'ai déjà dit ne suffit pas à  
le faire ressortir

Guisey